

entre les mains ou plutôt dans le cœur de son épouse pour rencontrer, combattre et terrasser ses ennemis dont elle doit, dans son amour, conquérir les âmes pour les donner à Dieu.

Ces forces agissantes au moyen desquelles l'Eglise a pu briser le triple faisceau de la doctrine, de la haine et de la cruauté des hommes, qui lui ont conservé ses enfants, converti ses persécuteurs, agrandi son empire et perpétué sa mission sont *la Hiérarchie, le Symbole, et la Charité.*

La *Hiérarchie*, divinement constituée, tient dans une relation parfaite de dépendance et de soumission respectueuse, et dans une union compacte, tous les fidèles, tous les groupes, tous les ordres, les pasteurs secondaires étant eux-mêmes certains de se trouver unis sous l'autorité parfaite d'un seul pasteur suprême.

Dans cette hiérarchie considérée historiquement, il faut étudier spécialement le plus haut degré, le Pontificat suprême, la Papauté, née sous le regard du Christ, et enrichie à son berceau des promesses les plus belles dont l'histoire nous montre si clairement le prodigieux accomplissement.

Elle nous fait connaître cette succession interminable de Pontifes qui au nombre de 259 sont venus tour à tour s'asseoir dans la chaire de Pierre, toujours stable au milieu des tempêtes qui bouleversent l'humanité.

Partout autour d'eux des trônes s'écroulent, des dynasties s'éteignent, des nations mêmes disparaissent ; le trône, la dynastie, l'empire du vicairé du Christ a subsisté et continue par son existence même à faire l'étonnement et le désespoir de l'impiété sceptique.

C'est qu'en effet, humainement parlant, aucune autorité ne fut plus constamment en butte aux attaques ; elle eut à combattre le *mépris, la haine, la flatterie* ; elle paya.